forestier, il faut immédiatement communiquer avec lui par téléphone ou autrement, ou bien avertir l'agent de chemin de fer le plus proche. Le garde-forestier averti va rassembler tous les individus qui peuvent lui être de quelque utilité pour en former une brigade de feu, comme s'il avait à administrer le service d'incendie d'une cité. Des gardes-forestiers habiles, avec tous les aides nécessaires, peuvent, en peu de temps, mettre un terme à n'importe quel incendie, s'il n'a pas pris des proportions trop considérables, et de cette façon, sauvegarder nos forêts et protéger des vies. Les systèmes de protection adoptés en Europe ont considérablement diminué les dangers d'incendies forestiers et les résultats obtenus sont plus considérables que, nous Canadiens, nous pouvons nous le figurer. La forêt est sillonnée de chemins et de sentiers, qui non seulement servent de coupe-feu, mais permettent aux garde-feux de se transporter facilement sur le lieu du sinistre. Partout, des lignes téléphoniques mettent les garde-feux en communication entre eux et avec l'extérieur et leur permettent ainsi de mobiliser promptement, en cas de danger, les aides dont ils ont besoin. Sur les hautes montagnes des postes d'observation sont construits, d'où des gardes, aux aguets, peuvent localiser l'endroit où les feux ont été allumés. Ces observatoires sont également reliés par les lignes téléphoniques aux postes, d'où l'aide peut venir. Au Canada, nous ne faisons encore que commencer à employer ces sages méthodes de protection contre le feu.

COMME DES INGÉNIEURS MILITAIRES

Il nous est impossible, dans un aussi petite brochure, de décrire en détails les différents systèmes de lutter contre les incendies forestiers qui se sont développés. Il paraît cependant établi qu'un feu de forêt peut généralement être enrayé par une équipe de gardes